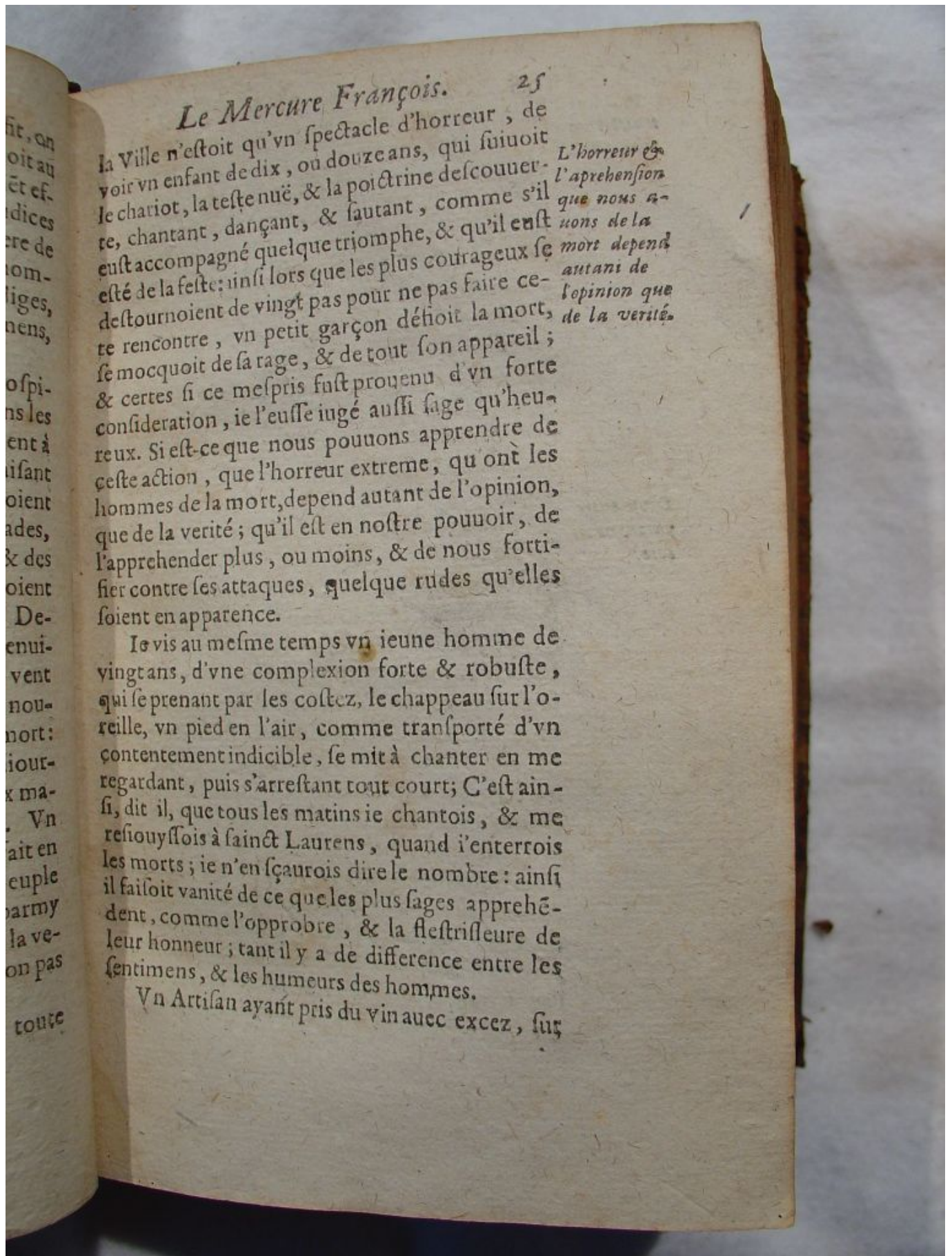


1628_025.jpg



Le Mercure François. 25

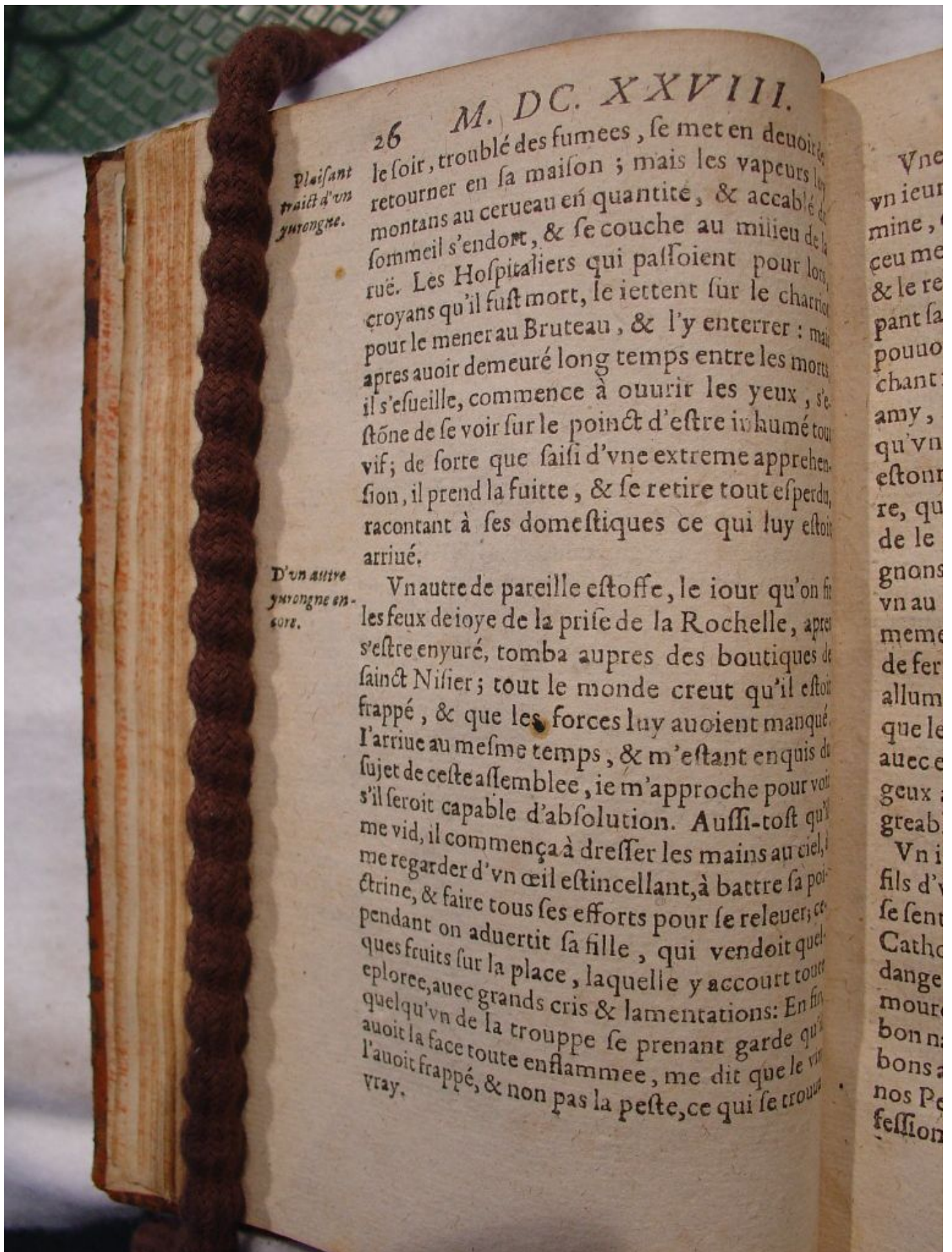
la Ville n'estoit qu'un spectacle d'horreur, de voir un enfant de dix, ou douze ans, qui suivoit le chariot, la teste nuë, & la poitrine descouuerte, chantant, dançant, & sautant, comme s'il eust accompagné quelque triomphe, & qu'il eust esté de la feste: ainsi lors que les plus courageux se destournoient de vingt pas pour ne pas faire ce te rencontre, un petit garçon déhoit la mort, se mocquoit de sa rage, & de tout son appareil; & certes si ce mespris fust prouenu d'un forte consideration, ie l'eusse iugé aussi sage qu'heureux. Si est-ce que nous pouuons apprendre de ceste action, que l'horreur extreme, qu'ont les hommes de la mort, depend autant de l'opinion, que de la verité; qu'il est en nostre pouuoir, de l'apprehender plus, ou moins, & de nous fortifier contre ses attaques, quelque rudes qu'elles soient en apparence.

L'horreur & l'aprehension que nous auons de la mort depend autani de l'opinion que de la verité.

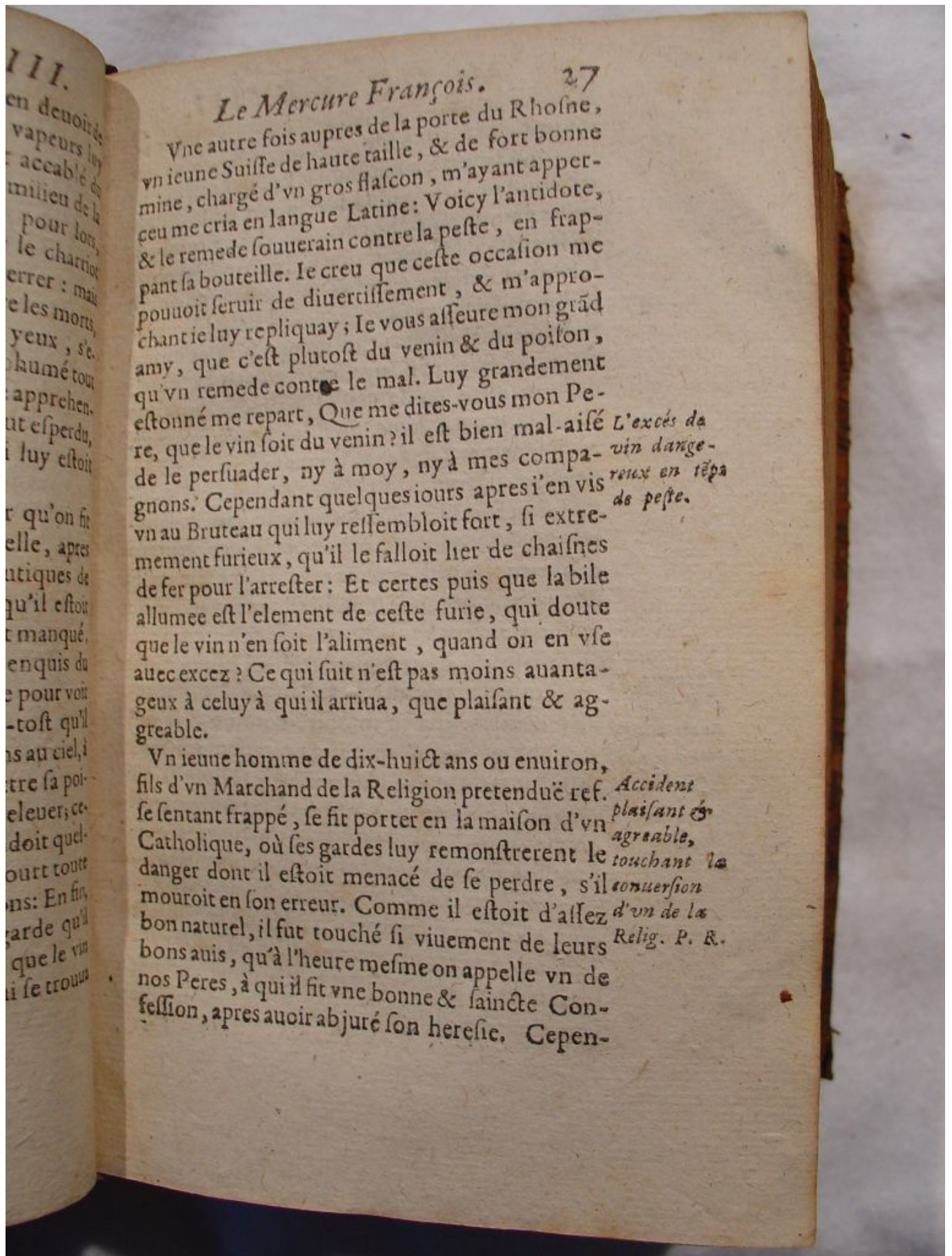
Ie vis au mesme temps un ieune homme de vingt ans, d'une complexion forte & robuste, qui se prenant par les costez, le chapeau sur l'oreille, un pied en l'air, comme transporté d'un contentement indicible, se mit à chanter en me regardant, puis s'arrestant tout court; C'est ainsi, dit il, que tous les matins ie chantois, & me resiouyffois à saint Laurens, quand i'enterrois les morts; ie n'en scaurois dire le nombre: ainsi il faisoit vanité de ce que les plus sages apprehendent, comme l'opprobre, & la flestrisseure de leur honneur; tant il y a de difference entre les sentimens, & les humeurs des hommes.

Un Artisan ayant pris du vin avec excez, sur

1628_026.jpg



1628_027.jpg



Le Mercure François. 27

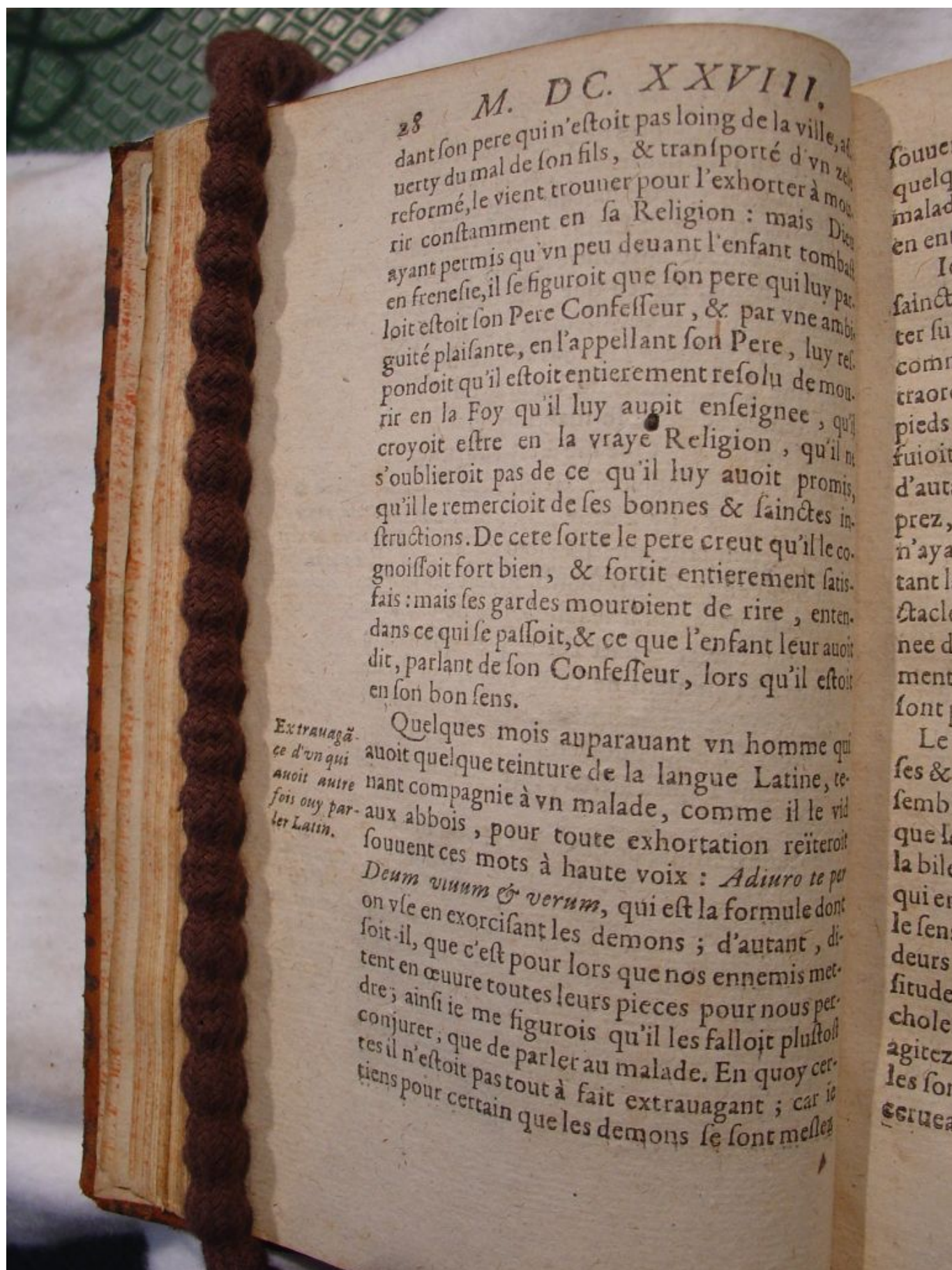
Vne autre fois aupres de la porte du Rhofne, vn ieune Suisse de haute taille, & de fort bonne mine, chargé d'vn gros flafcon, m'ayant apperceu me cria en langue Latine: Voicy l'antidote, & le remede fouuerain contre la peste, en frappant la bouteille. Je creu que ceste occasion me pouuoit seruir de diuertissement, & m'approchant ie luy repliquay; Le vous asseure mon grand amy, que c'est plustost du venin & du poison, qu'vn remede contre le mal. Luy grandement estonné me repart, Que me dites-vous mon Pere, que le vin soit du venin? il est bien mal-aisé de le persuader, ny à moy, ny à mes compagnons. Cependant quelques iours apres i'en vis vn au Bruteau qui luy ressembloit fort, si extrêmement furieux, qu'il le falloit lier de chaines de fer pour l'arrester: Et certes puis que la bile allumee est l'element de ceste furie, qui doute que le vin n'en soit l'aliment, quand on en vse avec excez? Ce qui suit n'est pas moins auantageux à celuy à qui il arriva, que plaisant & agreable.

L'excès de vin dangereux en temps de peste.

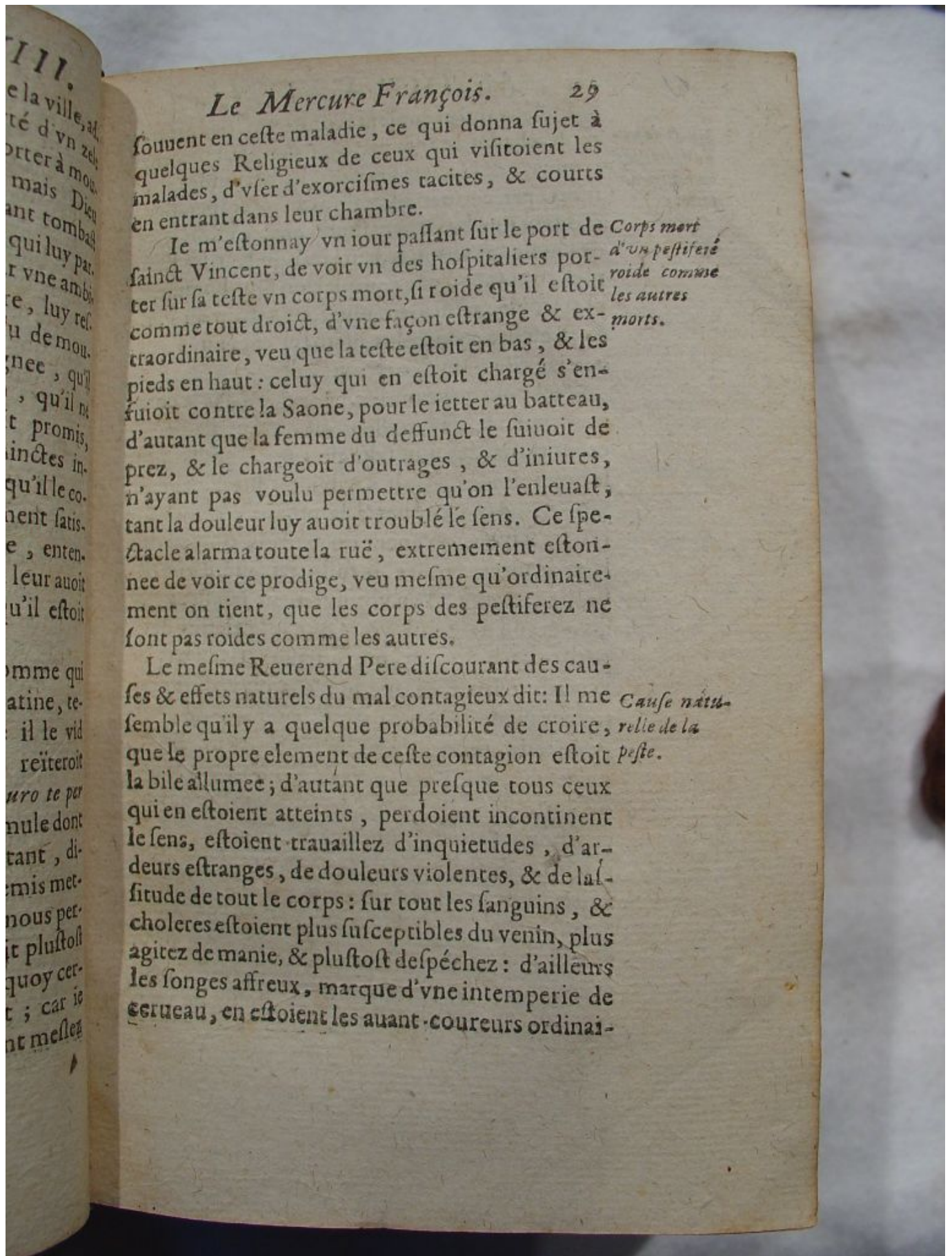
Vn ieune homme de dix-huict ans ou enuiron, fils d'vn Marchand de la Religion pretenduë reformee se sentant frappé, se fit porter en la maison d'vn Catholique, où ses gardes luy remonstrent le danger dont il estoit menacé de se perdre, s'il mouroit en son erreur. Comme il estoit d'assez bon naturel, il fut touché si viuement de leurs bons auis, qu'à l'heure mesme on appelle vn de nos Peres, à qui il fit vne bonne & sainte Confession, apres auoir abjuré son heresie. Cepen-

Accident plaisant & agreable, touchant la conuersion d'vn de la Relig. P. R.

1628_028.jpg



1628_029.jpg



Le Mercure François. 29

Souvent en ceste maladie, ce qui donna sujet à quelques Religieux de ceux qui visitoient les malades, d'vser d'exorcismes tacites, & courts en entrant dans leur chambre.

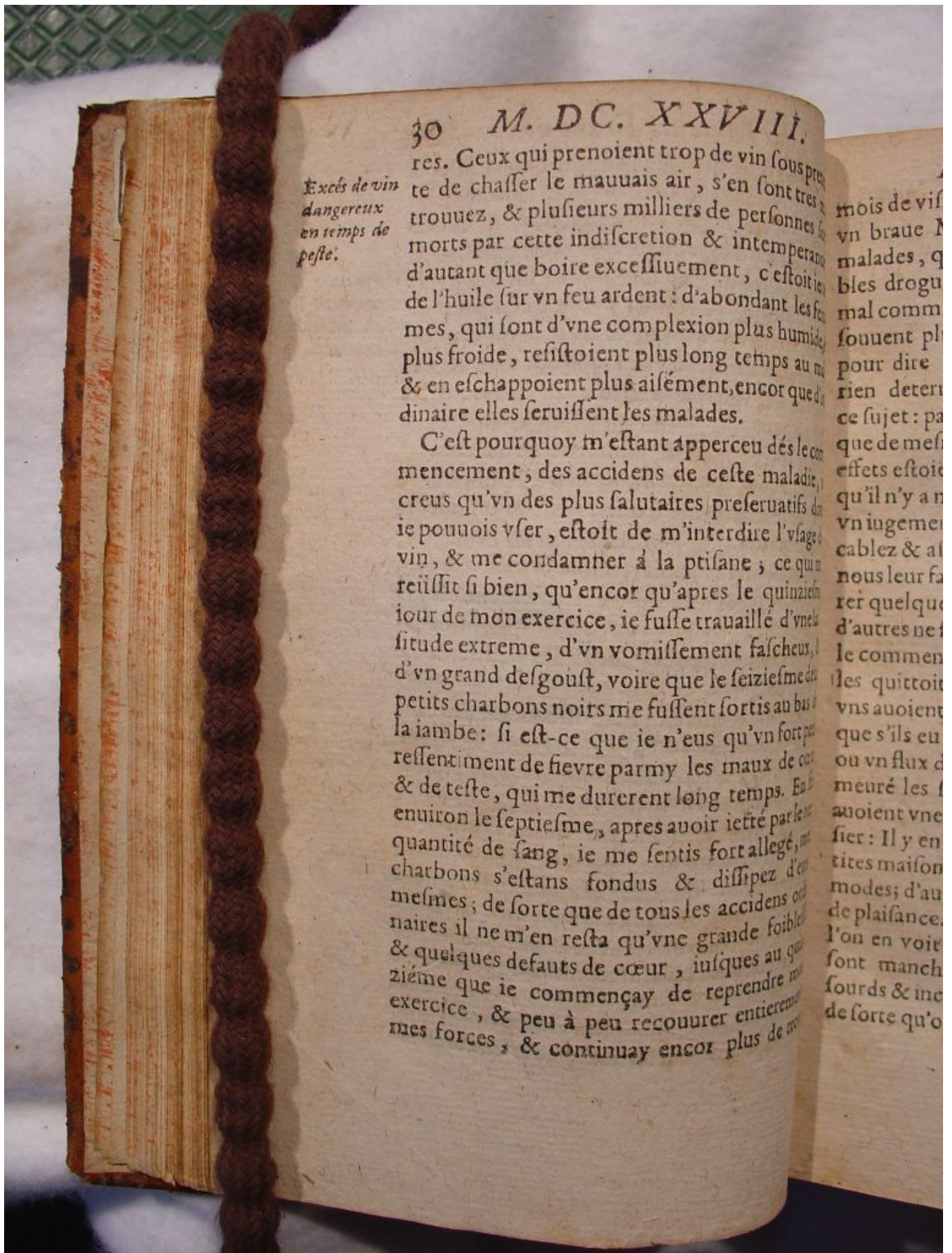
Je m'estonnay vn iour passant sur le port de saint Vincent, de voir vn des hospitaliers porter sur sa teste vn corps mort, si roide qu'il estoit comme tout droict, d'vne façon estrange & extraordinaire, veu que la teste estoit en bas, & les pieds en haut: celuy qui en estoit chargé s'enfuyoit contre la Saone, pour le ietter au batteau, d'autant que la femme du deffunct le suiuoit de prez, & le chargeoit d'outrages, & d'iniures, n'ayant pas voulu permettre qu'on l'enleuast, tant la douleur luy auoit troublé le sens. Ce spectacle alarma toute la ruë, extrêmement estonnée de voir ce prodige, veu mesme qu'ordinairement on tient, que les corps des pestiferez ne sont pas roides comme les autres.

Corps mort d'un pestiféré roide comme les autres morts.

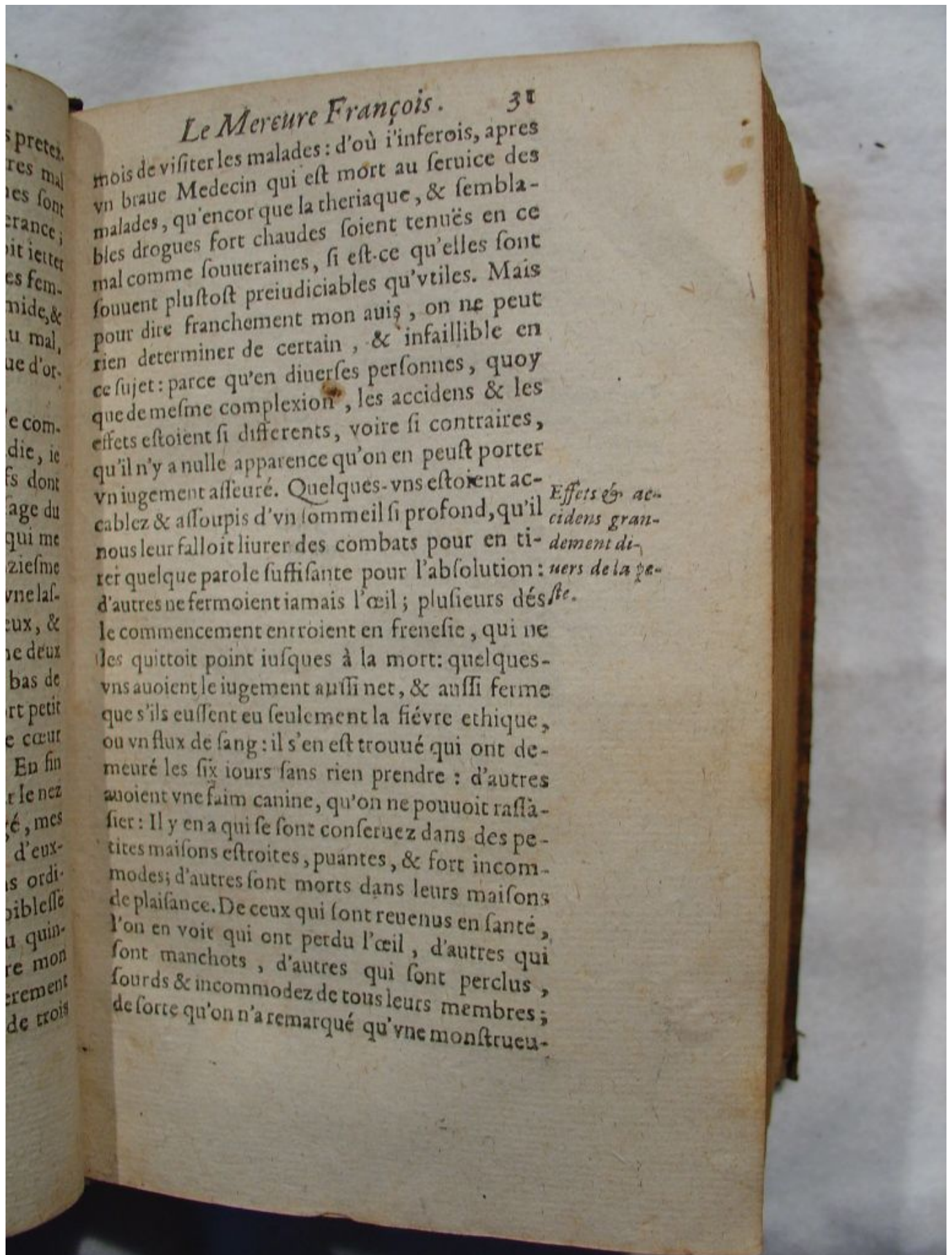
Le mesme Reuerend Pere discourant des causes & effets naturels du mal contagieux dit: Il me semble qu'il y a quelque probabilité de croire, que le propre element de ceste contagion estoit la bile allumee; d'autant que presque tous ceux qui en estoient atteints, perdoient incontinent le sens, estoient trauaillez d'inquietudes, d'ardeurs estranges, de douleurs violentes, & de lassitude de tout le corps: sur tout les sanguins, & choleres estoient plus susceptibles du venin, plus agitez de manie, & plustost despéchez: d'ailleurs les songes affreux, marque d'vne intemperie de cerueau, en estoient les auant-coureurs ordinai-

Cause naturelle de la peste.

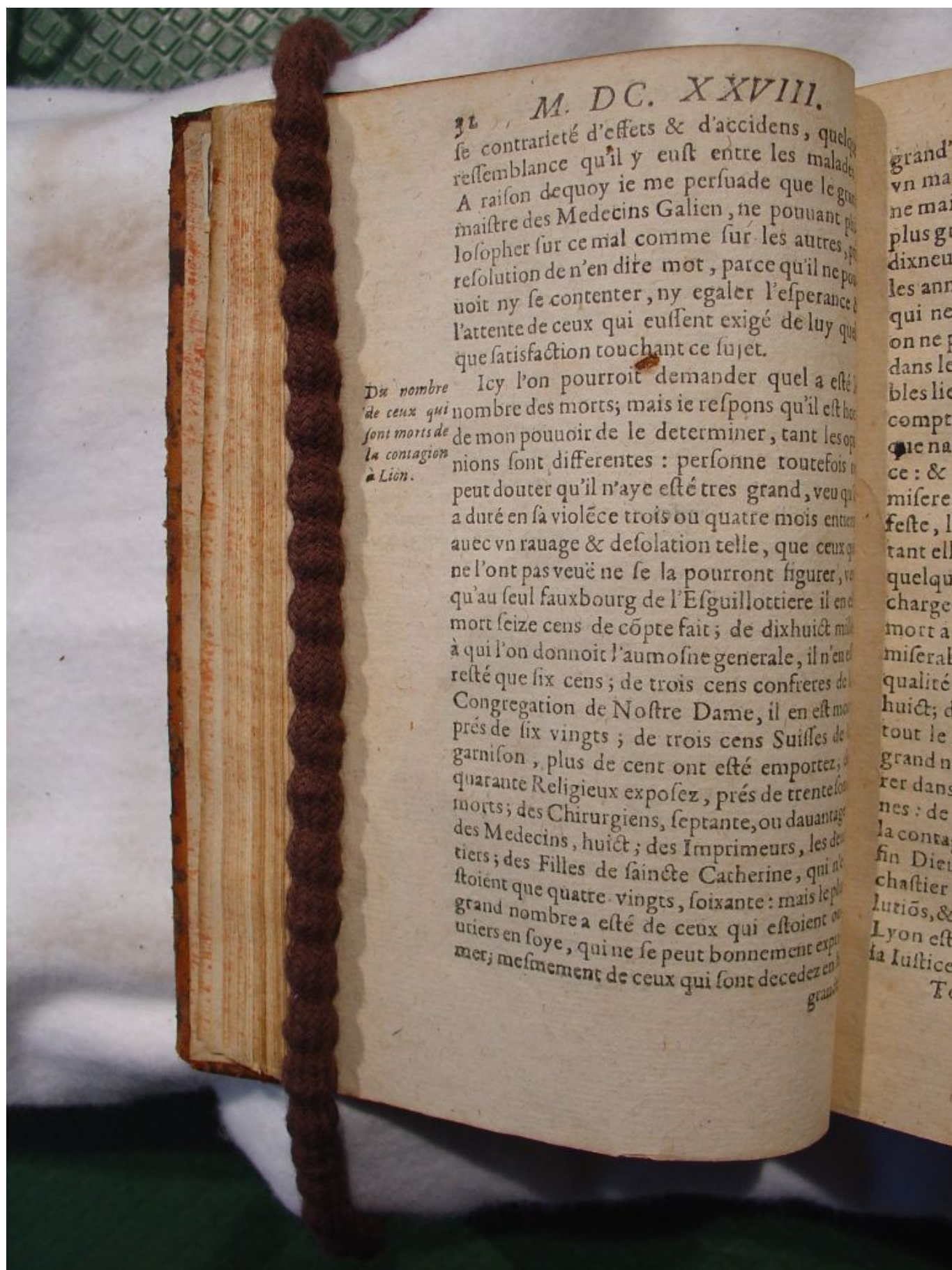
1628_030.jpg



1628_031.jpg



1628_032.jpg



32 M. DC. XXVIII.

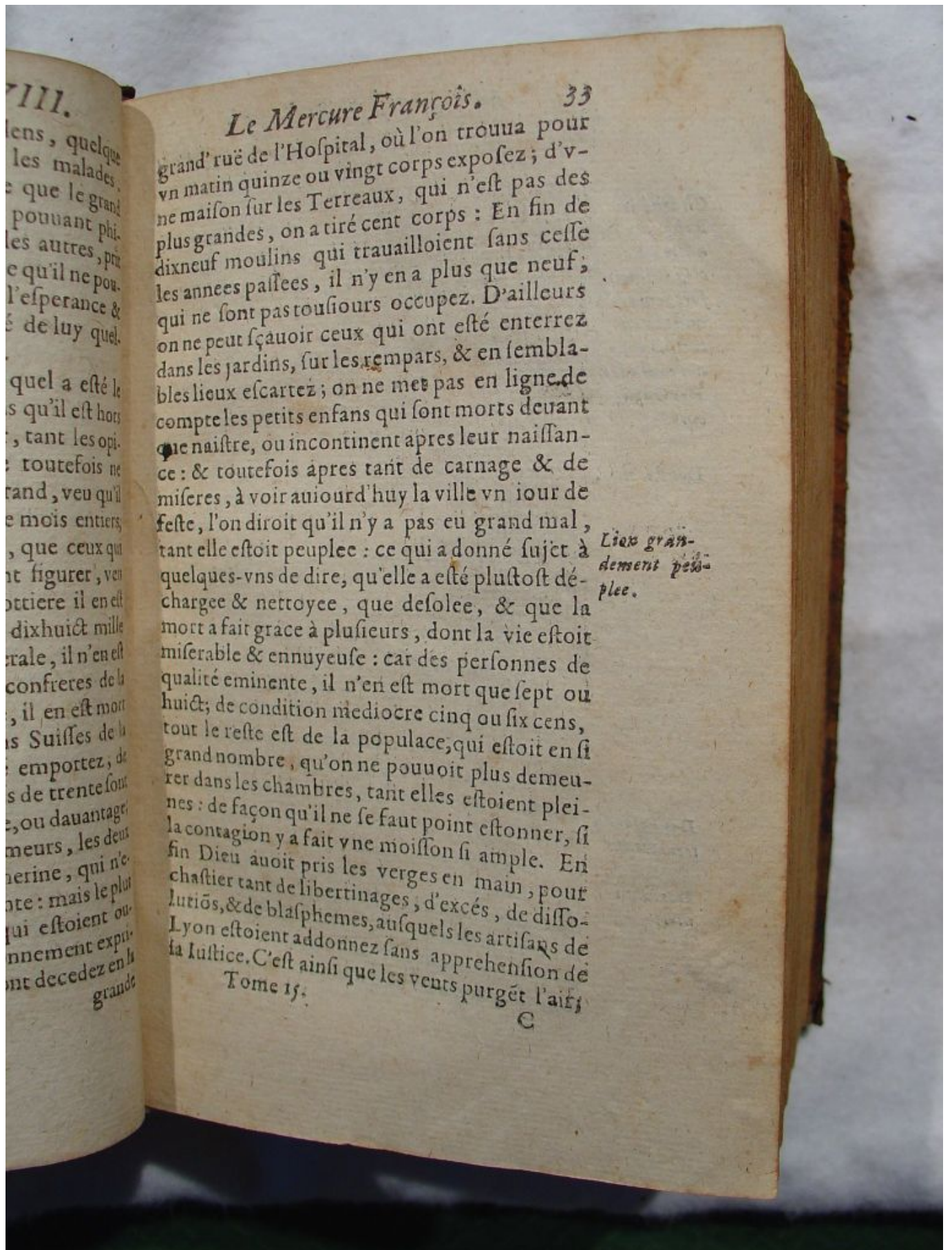
se contrariété d'effets & d'accidens, quelque ressemblance qu'il y eust entre les malades. A raison dequoy ie me persuade que le grand maistre des Medecins Galien, ne pouuant philosopher sur ce mal comme sur les autres, prit resolution de n'en dire mot, parce qu'il ne pouuoit ny se contenter, ny egaler l'esperance & l'attente de ceux qui eussent exigé de luy quelque satisfaction touchant ce sujet.

Des nombre de ceux qui sont morts de la contagion à Lyon.

Icy l'on pourroit demander quel a esté le nombre des morts; mais ie respons qu'il est hors de mon pouuoir de le determiner, tant les opinions sont differentes: personne toutefois ne peut douter qu'il n'aye esté tres grand, veu qu'il a duré en sa violéce trois ou quatre mois entiers avec vn rauage & desolation telle, que ceux qui ne l'ont pas veü ne se la pourront figurer, veu qu'au seul fauxbourg de l'Esquillottiere il en est mort seize cens de cõpte fait; de dixhuit mille à qui l'on donnoit l'aumosne generale, il n'en est resté que six cens; de trois cens confreres de la Congregation de Nostre Dame, il en est mort près de six vingts; de trois cens Suisses de la garnison, plus de cent ont esté emportez; quarante Religieux exposez, près de trente sont morts; des Chirurgiens, septante, ou dauantage des Medecins, huit; des Imprimeurs, les deux tiers; des Filles de sainte Catherine, qui n'estoient que quatre vingts, soixante: mais le plus grand nombre a esté de ceux qui estoient occupés en soy, qui ne se peut bonnement exprimer; mesmement de ceux qui sont decedez en grand

grand
vn ma
ne mai
plus g
dixneu
les ann
qui ne
on ne p
dans le
bles lie
compte
que nai
ce: &
miseres
feste, l'
tant ell
quelqu
chargee
mort a
miserab
qualité
huiet; d
tout le
grand n
rer dans
nes: de
la contag
fin Dieu
chastier
luriõs, &
Lyon est
la Iustice
Tc

1628_033.jpg



7111. *Le Mercure François.* 33

lens, quelque les malades. que le grand pouuant phis les autres, pte e qu'il ne pou- l'esperance & de luy quel- quel a esté le s qu'il est hors , tant les opi- : toutefois ne rand, veu qu'il e mois entiers, , que ceux qui nt figurer, ven ottiere il en est dixhuit mille rale, il n'en est confreres de la , il en est mort s Suisses de la emportez, de s de trente font e, ou dauantage meurs, les deux herine, qui n'e- ote: mais le plus qui estoient ou- nnement expri- ont decedez en la grande

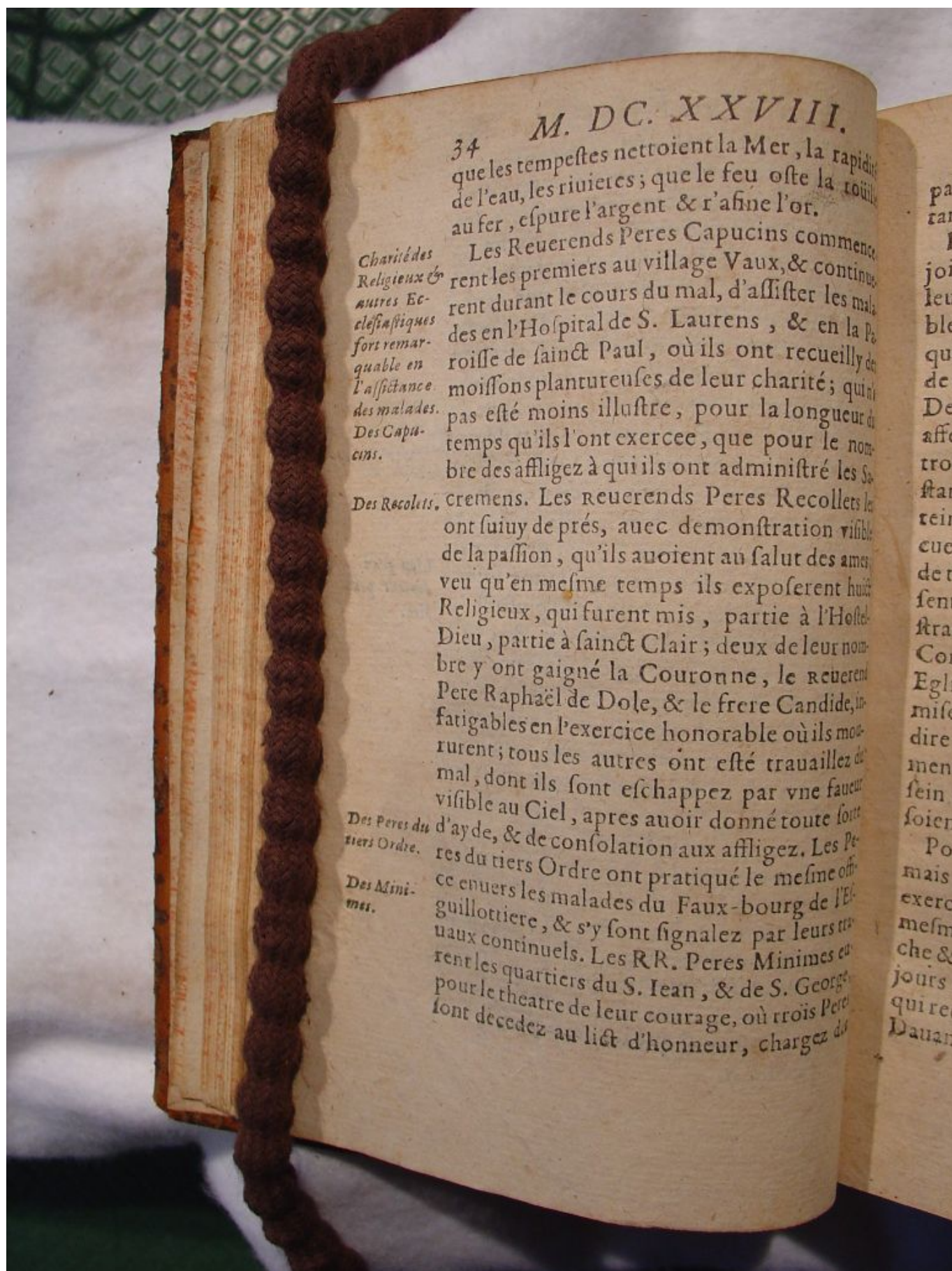
grand' ruë de l'Hospital, où l'on trouua pour vn matin quinze ou vingt corps exposez; d'v- ne maison sur les Terreaux, qui n'est pas des plus grandes, on a tiré cent corps: En fin de dixneuf moulins qui trauailloient sans cesse les annees passees, il n'y en a plus que neuf; qui ne sont pas tousiours occupez. D'ailleurs on ne peut sçauoir ceux qui ont esté enterrez dans les jardins, sur les rempars, & en sembla- bles lieux escartez; on ne met pas en ligne de compte les petits enfans qui sont morts deuant que naistre, ou incontinent apres leur naissan- ce: & toutefois apres tant de carnage & de miserables, à voir aujourd'huy la ville vn iour de feste, l'on diroit qu'il n'y a pas eu grand mal, tant elle estoit peuplee: ce qui a donné sujet à quelques-vns de dire, qu'elle a esté plustost dé- chargée & nettoyée, que desolee, & que la mort a fait grâce à plusieurs, dont la vie estoit miserable & ennuyeuse: car des personnes de qualité eminente, il n'en est mort que sept ou huit; de condition mediocre cinq ou six cens, tout le reste est de la populace, qui estoit en si grand nombre, qu'on ne pouuoit plus demeu- rer dans les chambres, tant elles estoient plei- nes: de façon qu'il ne se faut point estonner, si la contagion y a fait vne moisson si ample. En fin Dieu auoit pris les verges en main, pour chastier tant de libertinages, d'excès, de disso- lutiōs, & de blasphemés, ausquels les artisans de Lyon estoient addonnez sans apprehension de la iustice. C'est ainsi que les vents purgēt l'air;

Lieux grandement peuplee.

Tome 15.

C

1628_034.jpg



M. DC. XXVIII.

34
que les tempestes nettoient la Mer, la rapidité de l'eau, les riuieres; que le feu oste la roüille au fer, espure l'argent & r'afine l'or.

Charité des Religieux & autres Ecclesiastiques fort remarquable en l'assistance des malades. Des Capucins.

Les Reuerends Peres Capucins commencerent les premiers au village Vaux, & continuerent durant le cours du mal, d'assister les malades en l'Hospital de S. Laurens, & en la Paroisse de saint Paul, où ils ont recueilly des moissons plantureuses de leur charité; qui n'est pas esté moins illustre, pour la longueur de temps qu'ils l'ont exercée, que pour le nombre des affligez à qui ils ont administré les Sa-

Des Recolets.

cremens. Les reuerends Peres Recolets leur ont suiuy de près, avec demonstration visible de la passion, qu'ils auoient au salut des ames, veu qu'en mesme temps ils exposerent huit Religieux, qui furent mis, partie à l'Hôtel-Dieu, partie à saint Clair; deux de leur nombre y ont gagné la Couronne, le reuerend Pere Raphaël de Dole, & le frere Candidé, infatigables en l'exercice honorable où ils moururent; tous les autres ont esté travaillez du mal, dont ils sont eschappez par vne faueur visible au Ciel, apres auoir donné toute sorte

Des Peres du tiers Ordre.

d'ayde, & de consolation aux affligez. Les Peres du tiers Ordre ont pratiqué le mesme office enuers les malades du Faux-bourg de l'Éguillottiere, & s'y sont signalez par leurs travaux continuels. Les RR. Peres Minimes eurent les quartiers du S. Iean, & de S. Georges pour le theatre de leur courage, où trois Peres sont decedez au liét d'honneur, chargez de

Des Minimes.

pa
tan
L
jo
leu
ble
qui
de
De
affe
tro
stan
rein
cuel
de
sent
fran
Coe
Egli
mise
dire
ment
sein
soien
Po
mais
exerc
mesm
che &
jours
qui rec
Dauan

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan